

A Informations de l'Assomption



EDITORIAL

Lève-toi et marche

« L'année 2023 est dans nos mains. Si nous dépassons nos paralysies, celles provoquées par la peur ou par le doute, nous serons des artisans d'un renouveau. Puisse le Seigneur donner à tous les assomptionnistes cette force du renouveau. »

Agenda

Conseils généraux ordinaires

- n° 41 : du 6 au 10 février 2023.
- n° 42 : du 17 au 21 avril 2023.

34e Chapitre général

- du 1er au 25 juin 2023 à Rome (Passionnistes).

P. Benoît

- 26 décembre – 7 janvier : France.
- 9 - 18 janvier : Angola.
- 23 janvier – 9 février : France
- 13 – 23 février : Côte-d'Ivoire et Togo.
- 2 – 21 mars : Vietnam.

P. Marcelo

- 4 - 8 janvier : France (Chapitre de la Province d'Europe).
- 9 - 18 janvier : Angola.
- 13 – 23 février : Côte-d'Ivoire et Togo.

F. Didier

- 1er – 8 janvier : Belgique.
- 9 – 15 janvier : Tanzanie.

P. Thierry

- 22 décembre - 17 janvier : Butembo (Chapitre de la Province d'Afrique).
- 27 février – 1er mars : Préparation du Chapitre général.

P. Miguel

- 16 - 24 décembre : Kenya (Chapitre de la Vice-Province d'Afrique de l'Est).
- 22 décembre - 4 janvier : Chapitre de la Province de Madagascar.
- 25 - 31 janvier : France (JPIC).

En couverture

Cette icône représente les quatre martyrs de Bulgarie, fusillés en haine de la foi le 11 novembre 1952 à Sofia : Mgr Eugen Bossilkov, passionniste, évêque latin de Nicopoli béatifié en 1998, entouré des trois assomptionnistes Josaphat Chichkov, Kamen Vitchev et Pavel Djidjov (de gauche à droite), béatifiés en 2002.

Elle a été « écrite » (c'est le mot employé dans la tradition byzantine) par Dimitar Elenov, membre de la paroisse assomptionniste de rite oriental de Plovdiv et iconographe, pour soutenir la cause de canonisation qui désormais les réunit tous les quatre (lire page 18).

Chronique de « Due Pini »



La photo ci-dessous réunit les religieux présents fin septembre. De gauche à droite :

(1^{er} rang) Fr. Justin Rakotoniaina, P. Gervais Muhindo Bakerethi (BDS, Congo), P. Emmanuel Muhindo Ngayavuyira (théologie biblique, RD-Congo), P. Ignace Akoule Aïssah (islamologie, Togo), P. Alexis Kasereka Valyamugheni (théologie fondamentale, RD-Congo).

(2^e rang) P. Dalmon Katembo Kamera (étudiant en spiritualité, RD-Congo), P. Vincent Leclercq (Secrétaire général à la Formation, France), TRP Benoît Grière (Supérieur général, France), P. Michel Kubler (Secrétaire et Procureur général, France), Fr. Dominique Nguyen Van Tho (service de la maison, Vietnam).

(3^e rang) P. José Miguel Díaz Ayllón (Assistant général, Mexique), P. Thierry Kambale Kahongya (Assistant général, RD-Congo), P. Marcelo Marciel (Vicaire général et Supérieur local, Chili), Fr. Gilles Allard (service de la maison, Canada), P. Fabrice-Marie Adzakli (psychologie clinique, Togo), Fr. Didier Remiot (Économiste général et local, France).

Peut-il y avoir deux années qui se suivent et se ressemblent à la communauté de Rome ? Il ne semble pas, tant la Maison généralice voit ses occupants sans cesse renouvelés. En attendant la nouvelle Curie généralice qui résultera du 34^e Chapitre général en juin prochain, la dernière année du mandat en cours a commencé avec un effectif passablement remanié, en tout cas, du côté des étudiants envoyés à Rome mener des études spécialisées.

Avec cette rentrée, le Supérieur Général et ses assistants ont repris leur bâton de pèlerin, pour d'ultimes visites canoniques mais aussi, bientôt, pour accompagner les chapitres provinciaux (voir leur agenda ci-contre). Du côté des étudiants, le départ de deux frères (le P. Jérôme Kasereka Masumbuko, devenu docteur en liturgie et nommé à Kinshasa, et le P. Bienvenu Kamsele Agbaka, diplômé en islamologie et en missiologie, affecté à Ouagadougou) a été compensé par l'arrivée de deux autres, venus acquérir des spécialisations : ce sont les PP. Fabrice-Marie Adzakli (Togo), qui étudie la psychologie clinique, et Emmanuel Muhindo Ngayavuyira (RD-Congo) pour la théologie biblique.

Outre le Fr. Justin Rakotoniaina (Madagascar), en formation à l'économat pour quelques mois, notre effectif de l'année devrait ainsi compter 15 religieux résidant à Due Pini, où ils seront heureux d'accueillir les frères de passage, en particulier ceux venant participer aux groupes de préparation du Chapitre général. ■

Lève-toi et marche



P. Benoît Grière
Supérieur Général
des Augustins de
l'Assomption

La nouvelle année est commencée. Nous avons célébré la naissance du Seigneur Jésus et nous sommes entrés dans la dernière phase de la préparation de notre 34^{ème} Chapitre général. Dans six mois les capitulants seront réunis à Rome au mont Celio chez les religieux passionnistes. Nous aurons 25 jours de travail pour donner à notre famille religieuse un nouveau dynamisme et une nouvelle équipe de gouvernement et d'animation.

Méditant dernièrement sur l'épisode du paralytique guéri par Jésus, je me suis mis à réfléchir à ce qui pouvait entraver notre marche vers le renouveau attendu. Il me semble pertinent en ce début d'année d'inviter chacun de nous, religieux et laïcs, à quitter notre brancard et à vaincre les paralysies qui peuvent nous menacer.

J'aime cet appel du Christ : « *Lève-toi et marche !* », c'est un ordre auquel la réponse ne peut pas être différée. Nous sommes appelés à nous lever et à marcher. Parfois, la perspective d'une route chaotique nous fait douter de nos capacités. Aurons-nous assez de force et de persévérance pour accomplir le parcours qui s'offre à nous ? Aurons-nous assez de courage pour vaincre les divers obstacles qui encombrant le chemin ? Aurons-nous suffisamment de foi pour ne pas regarder en arrière et pour avancer résolument vers le Royaume ?

Récemment je lisais un traité de saint Ambroise commentant l'évangile de Luc. J'ai particulièrement aimé ce qu'il disait sur l'épisode du paralytique. L'évêque de Milan disait qu'il était guéri de « *l'ossature disloquée de sa vie et des jambes boiteuses de ses actions* ». Nos vies sont marquées par des événements heureux ou difficiles. La vie religieuse est parfois traversée par des moments de doute et les temps que nous traversons en Église sont particulièrement agités.

Ai-je bien fait de consacrer ma vie à l'annonce de l'Évangile ? Ai-je contribué à l'avènement du Royaume ? Les questions se bousculent dans notre tête et nous avons parfois le tournis. Nous pouvons avoir l'impression que nos vies sont disloquées, fragilisées par les crises successives. Nous avons aussi « les jambes boiteuses de nos actions ». Nous voulons faire le bien et nous trébuchons et nous basculons sur le bord du chemin. Je suis sûr que le Seigneur continue de nous guérir de nos paralysies aujourd'hui. C'est l'urgence du Royaume qui est en jeu et Dieu ne nous laisse pas avec nos infirmités. Le don de son amour est permanent et sa grâce ne cesse de se répandre. Lève-toi et marche ! Comme des ressuscités, nous optons pour la marche vers la Jérusalem d'en-haut. Nous sommes sûrs que le Seigneur nous accompagne sur la route. Mais il faut continuer à vaincre nos paralysies. D'abord dans nos communautés. Pouvons-nous avancer vers une plus grande fraternité ? Avons-nous la capacité de dépasser nos différends pour œuvrer à la réconciliation et au pardon ? Il est important aussi de travailler à l'unité dans notre Église. L'œcuménisme reste une tâche prioritaire pour l'Assomption. Le dialogue interreligieux est aussi une nécessité dans ce monde globalisé. Enfin, il est bon d'œuvrer pour la sauvegarde de notre Terre. Il ne s'agit pas d'une mode à laquelle il faudrait sacrifier, mais bien d'une urgence absolue.

L'année 2023 est dans nos mains. Si nous dépassons nos paralysies, celles provoquées par la peur ou par le doute, nous serons des artisans d'un renouveau. Puisse le Seigneur donner à tous les assomptionnistes cette force du renouveau. Assomption, lève-toi et marche !

Bonne année à tous. ■

Appels, nominations, agréments...

Le Père Benoît Grière, Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil, a appelé :

■ À LA PROFESSION PERPÉTUELLE

1) Romel BAUTISTA

(Europe) (14/11/2022)

2) Pascal GABIAM

(Europe) (14/11/2022)

3) Joseph THAI Dinh

(Europe) (15/11/2022)

4) Antoine-Marie TRAN VAN Hung

(Europe) (15/11/2022)

■ À L'ORDINATION PRESBYTÉRALE

5) Joseph LE TUAN PHUOC Thien

(Europe) (16/11/2022)

6) Justin TIENDREBEOGO

(Europe) (13/12/2022)

7) SANGALA VUTSIME Richard

(Afrique) (13/12/2022)

8) MUHINDO VUHESE Léon

(Afrique) (13/12/2022)

ÉRECTION DE VICARIAT

Le P. Benoît Grière, Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil Général Plénier, a donné son accord pour l'érection de l'actuelle Région de Kinshasa en Vicariat, au sein de la Province d'Afrique.

Ce Vicariat devra être érigé avant le 34e Chapitre général, qui se tiendra en juin 2023.

OUVERTURE DE MAISON

Le P. Benoît Grière, Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil Général Plénier, a donné son accord pour :

l'ouverture d'une communauté paroissiale à Beni-L'Emmanuel (RD-Congo, Prov. d'Afrique).



NOMINATION DE FORMATEUR

Le P. Benoît Grière, Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil Général Plénier, a donné son agrément à la nomination du **P. Jean-Paul MUSANGANIA KOMBI** comme **Supérieur du Scolasticat Emmanuel d'Alzon de Kinshasa-Ngaliema (RD-Congo, Prov. d'Afrique).**

PROLONGATION DE VŒUX TEMPORAIRES

Le P. Benoît Grière, Supérieur général, avec le consentement de son Conseil Général Ordinaire, a concédé une prolongation de ses vœux temporaires au **Fr. Vincent VU QUANG Thinh**, de la Province d'Europe, pour la durée d'un an.

SORTIES DE L'INSTITUT

Le P. Benoît Grière, Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil Général Ordinaire, a concédé un indult de sortie définitive de l'institut aux profès temporaires :

- **Antoine TRINH TIËN Giang** (Europe),
- **Paul Galey KLOUTSE** (Europe),
- **Joseph MAKORI MAYENGA** (Afrique de l'Est).

RECTIFICATIF

Contrairement à ce qui avait été indiqué dans *AA Info* n°21 (page 9), la **première nomination apostolique du Fr. François-Xavier NGUYEN XUÂN Phuc** n'est pas au Postulat de Saigon (Vietnam), mais à la fondation de Phuoc Binh, dite "des Hévéas".

Un Chapitre général, des chapitres provinciaux !

L'ultime session du CGP pour ce mandat s'est tenue à Rome, toute orientée vers les échéances capitulaires des six mois à venir.

Nous sommes désormais dans la « dernière ligne droite » : dans six mois, le 34^e Chapitre général aura eu lieu, et avant lui les sept chapitres (vice-)provinciaux qui l'auront préparé et lui auront fourni leurs délégués ! C'est dire l'importance qu'a eue la 11^e session du Conseil général plénier (CGP) : tenue à Rome du 30 novembre au 9 décembre, ce fut logiquement la dernière du mandat qui va s'achever. Et, pour la première fois depuis trois ans, tous les membres (hormis le P. Kizito, privé de visa) étaient physiquement là, accompagnés des vicaires d'Afrique de l'Ouest et d'Asie-Océanie.



La préparation du 34^e Chapitre général a bien sûr occupé une bonne part des travaux. Ainsi :

- La *Commission préparatoire*, animée par le P. Thierry Kambale Kahongya, a envoyé aux communautés une synthèse des réponses à son questionnaire, leur demandant d'y réagir.

- Le Fr. Didier Remiot, Économiste général, a présenté le *budget du 34^e Chapitre*.

- La *Commission précapitulaire sur les structures* a élaboré plusieurs modèles possibles d'évolution qui pourront être débattues par le Chapitre.

...et, bien sûr, les *Provinces* ont présenté la préparation de leurs propres Chapitres, qui vont tout prochainement exprimer leurs convictions et leurs propo-

sitions pour l'ensemble du corps assomptionniste : la Province Andine l'a même déjà fait, dès le mois d'octobre !

D'autres sujets ont occupé le CGP. Certains sont rituels : ouverture ou fermeture de maisons et nomination de formateurs (lire p. 4), 1^{ère} nomination apostolique de frères en fin de formation, évaluation d'œuvres mobilisatrices, mise à jour des « postes-clés » de la congrégation... En outre, il a été décidé cette fois :

- d'ériger le *Vicariat de Kinshasa* au sein de la Province d'Afrique, conformément à une volonté du 33^e Chapitre général ;

- de mettre en place un plan de *Prévention Vieillesse* pour assurer aux religieux qui le nécessitent une subvention limitée (lire page 6),

- de lancer un nouveau « *Plan à moyen terme immobilier* », portant sur les années 2023-2025 (lire page 6),

- d'entendre le P. Vincent Leclercq, Postulateur général, présenter une nouvelle manière de promouvoir la *cause du P. d'Alzon* (lire page 19),

- de procéder à un inventaire du « *Patrimoine stable* » de la congrégation, c'est-à-dire l'ensemble des biens utiles à la vie des communautés et de l'Institut et qui ne peuvent être aliénés sans large accord.

Enfin, le Conseil plénier a bénéficié de la réflexion de Sr Nathalie Becquart, religieuse xavière, sous-secrétaire (c'est-à-dire n° 2) du Synode des évêques, venue présenter la préparation, en cours au niveau de tous les continents, de l'assemblée du Synode qui se tiendra en 2023 et 2024, ainsi que sa réflexion sur « *Synodalité et vie consacrée* » : une perspective qui pourrait interpellier nos fonctionnements voire nos structures !

P. Michel KUBLER

Une « prévoyance vieillesse » pour certains religieux

Le CGP a validé une proposition du CEC visant à mettre en place un dispositif de cotisations pour les religieux des provinces les plus défavorisées à cet égard.

C'était une demande du Chapitre général de 2017 : le Conseil économique de Congrégation (CEC) devait étudier de la prévoyance vieillesse dans la congrégation et faire une recommandation au CGP. Les frères des pays où il n'existe aucun système public (d'État) de prévoyance vieillesse étaient vivement intéressés et leurs attentes étaient fortes !

La tâche était difficile sous de nombreux aspects :

- Chaque pays a une réglementation différente : certains réservent une pension à ceux qui ont un contrat de travail ; beaucoup demandent de cotiser longtemps, ou ne couvrent que leurs citoyens, etc.

- Dans la plupart des pays, les sys-

tèmes de pensions d'État ont du mal à se financer et il y est de plus en plus difficile d'obtenir une pension : l'âge limite recule et le nombre d'années de cotisation augmente.

- Le sujet met en jeu de multiples paramètres difficiles à maîtriser : espérance de vie, montant des cotisations, rendement des placements, inflation, montant de la pension, âge à partir duquel on peut en bénéficier, etc.

Après avoir étudié les systèmes de prévoyance des pays où la congrégation est présente, puis fait des simulations financières, le CEC a remis en juin 2022 son rapport au CGP, qui en a adopté les préconisations en décembre. Première découverte : aucune de nos provinces n'a une politique de prévoyance vieillesse couvrant tous ses religieux. Le CEC a donc demandé aux Conseils provinciaux de définir une telle politique. La meilleure prévoyance vieillesse est la vie communautaire : c'est aux plus jeunes des religieux de prendre soin des plus anciens, en sorte qu'ils puissent vivre jusqu'au bout leur vie religieuse.

Selon les simulations, pour systématiquement distribuer après 65 ans aux frères d'Afrique, Madagascar et Asie une pension égale aux « coûts de vie », il faut soit demander une cotisation supérieure à 700 dollars/an, soit créer un fonds de placement de plus de dix millions : deux pistes impossibles à mettre en œuvre. La solution retenue fut de créer un fonds de *solidarité* vieillesse. Le but ne sera pas de verser une pension à tous les frères de plus de 65 ans, mais d'apporter aux communautés les plus fragiles une aide à la prise en charge des frères aînés.

Ce fonds, placé en Bourse, est dédié à la solidarité vieillesse des frères africains, asiatiques et malgaches, profès perpétuels ou ayant au

moins 35 ans, et de moins de 65 ans. Il sera alimenté progressivement par les apports suivants :

- La Province d'Europe espère apporter un million d'euros, mais aura besoin de plusieurs années pour atteindre ce montant.

- Chaque frère africain, malgache, asiatique devra y apporter 50 € ou \$ par an¹. Ce montant semblera élevé à beaucoup, mais il faut savoir qu'en Occident, un salarié contribue de l'ordre du tiers de son salaire au système de retraite de l'État : être aidé quand on sera âgé suppose de faire des sacrifices durant sa vie active.

- Par solidarité, les religieux des autres pays contribueront aussi pour 50 €/ \$ par an, jusqu'à ce que le montant placé atteigne la valeur de 1 million d'euros.

- Pour les frères vivant hors de leur province, la Province d'accueil contribuera s'ils sont étudiants ; s'ils sont en mission pastorale, elle versera le montant correspondant au système de l'État où vit le religieux.

Les fonds ainsi approvisionnés étant trop petits pour tous les besoins, seules les communautés les plus limitées pourront y faire appel. Des critères ont été établis pour définir quand il sera possible de demander un soutien, sur la base des comptes et budgets des communautés. Il ne distribuera aucune aide avant d'avoir atteint le montant d'un million d'euros (corrigé de l'inflation). Le processus, démarré *ad experimentum* le 1^{er} janvier 2023, sera géré au travers des économats provinciaux et de l'économat général.

Fr. Didier REMIOT
Économiste général

1) Ce chiffre sera augmenté chaque année pour tenir compte de l'inflation.

La Campagne Solidarité 2023

La campagne 2022 a permis de financer la création d'un laboratoire informatique pour notre école secondaire « Assumption High School » à Nairobi (Kenya).

Quant à la campagne 2023, elle sera destinée à rénover le presbytère et construire un château d'eau à Nasandratrony, à Madagascar, pour un budget estimé à 22 696 USD. L'Assomption est chargée de l'animation pastorale de ce district depuis plus de 10 ans, et une communauté vit sur place depuis 2019. Longtemps à l'abandon, le presbytère en piteux état ne permet pas à nos frères d'y vivre actuellement de manière décente.

Assumption University a un nouveau président

Le Prof. Greg Weiner, jusqu'ici président intérimaire, succède au Prof. Cesareo comme 17^e président de notre université de Worcester (États-Unis)

Le 19 octobre dernier, le conseil d'administration de l'Université de l'Assomption a élu le Prof. Greg Weiner 17^e président d'Assumption University, dont il occupait le poste de président intérimaire depuis avril dernier. Le P. Dennis M. Gallagher, Provincial d'Amérique du Nord et vice-président du conseil d'administration de l'Université, a déclaré : *« Depuis qu'il a mis les pieds sur le campus de l'Assomption, le Dr Weiner a fait preuve d'un engagement ferme envers la mission éducative catholique de l'Université. C'est un homme de foi profonde, de compassion et de caractère qui apporte une grande énergie, des idées novatrices et un leadership humble à tout ce qu'il entreprend. »*

M. Weiner a obtenu une maîtrise en études libérales de l'Université de Georgetown et un doctorat en gouvernement de l'Université de Georgetown. Après une carrière de consultant politique à Washington D.C., il a rejoint Assumption University en 2011 en tant qu'enseignant de sciences politiques, apportant une expérience profonde et pertinente. En 2019, il est devenu le doyen et vice-président des affaires académiques de l'Université. En plus de ses fonctions d'enseignant, M. Weiner a été membre du bureau du Sénat de la faculté et a contribué à la restructuration de l'établissement, qui est passé du statut

de collège à celui d'université. En reconnaissance de son dévouement envers les étudiants de l'Assomption, le Dr Weiner a reçu le premier prix 'Above and Beyond' décerné par l'Association des étudiants au personnel enseignant. Il a également reçu le prix présidentiel Paul Ziegler pour l'excellence de ses travaux d'érudition.

Auteur et conférencier prolifique en sciences politiques, les articles du Dr Weiner ont été publiés dans le New York Times et le Washington Post, ainsi que dans plusieurs magazines nationaux. Il est également l'auteur de quatre livres sur la pensée politique américaine et a joui d'une présence influente à Washington D.C. Parmi les rôles qu'il a joués dans la politique nationale, M. Weiner a été directeur des communications et conseiller politique de plusieurs sénateurs américains.

« Je suis reconnaissant au conseil d'administration d'Assumption University et aux membres du comité de recherche de la présidence de m'avoir donné l'occasion extraordinaire de diriger cette université, a déclaré M. Weiner au sujet de sa nomination. C'est un honneur pour moi d'aider à mener l'Assomption vers de nouvelles possibilités qui embrassent notre mission éducative catholique et accueillent tous ceux, qui, quels qu'ils soient, cherchent à poursuivre la vérité en compagnie d'amis. » ■



À propos d'Assumption University

Fondée en 1904 par les Augustins de l'Assomption, Assumption College fut l'une des premières universités de la Nouvelle-Angleterre à offrir un enseignement de haute qualité, intégrant la préparation à la carrière et l'éducation de l'ensemble de la personne. Située à Worcester, dans le Massachusetts, l'institution connaît une série d'avancées majeures depuis sa transformation en université, notamment de nouveaux bâtiments académiques, des programmes menant à des diplômes et des installations sportives pour les étudiants athlètes. L'Université propose à ses 2 200 étudiants 38 spécialités, notamment dans les arts libéraux, les sciences, les affaires et les soins infirmiers, ainsi que des diplômes d'études supérieures et des titres professionnels.

Pour plus d'informations :

www.assumption.edu



« L'Assomption change de visage »

Extraits du discours de clôture de la 11^e session du CGP par le Supérieur Général.

« Nous avons eu depuis 2011 de nombreux CGP, ils ont contribué d'une certaine manière à la création d'un nouveau visage de l'Assomption. Un visage plus international, un visage plus ouvert à la diversité et un visage plus collégial dans l'exercice des responsabilités. Nous avons été des acteurs de ce renouveau de notre congrégation. Certes, il ne faut pas poser trop vite la couronne de lauriers sur nos têtes, mais nous pouvons avoir une reconnaissance sincère pour tous les progrès accomplis ces douze dernières années.

Je veux évoquer en premier lieu une plus grande coresponsabilité. L'Assomption est une famille unie et solidaire de ses membres. Les provinces, grandes ou petites, ne sont pas indifférentes à la vie du corps entier. Les supérieurs provinciaux ont une conscience plus grande d'appartenir à une famille internationale. Il me semble aussi que nous avons contribué à une plus grande interculturalité. La solidarité a été probablement un autre mot-clé de la période qui s'achève en juin prochain. Le travail scrupuleux et méthodique de l'Économe général nous permet aujourd'hui d'avoir un panorama plus réaliste, plus conforme à la réalité économique de l'ensemble du corps de la congrégation. Nous avons ainsi un tableau-de-bord qui nous permet de mieux piloter notre bateau pour éviter les écueils sur notre chemin et pour prendre les bonnes décisions. (...)



L'Assomption change de visage et elle continuera à évoluer profondément dans les prochaines années car la mutation est loin d'être terminée. Née en France, internationalisée progressivement notre famille religieuse a pour ambition de se diversifier toujours plus en assumant les richesses des diverses cultures du monde. Cela enrichit notre compréhension du message du Christ et nous permet d'être de meilleurs apôtres de la Bonne nouvelle.

Notre CGP de décembre a confirmé notre ambition apostolique. Nous sommes lucides et les fragilités existent un peu partout, mais l'espérance est là. Le Seigneur appelle toujours des jeunes à nous rejoindre. Même si certaines provinces connaissent une forte pénurie de vocations, la situation internationale est plutôt bonne. D'autres territoires apporteront bientôt leur tribut à l'élargissement culturel de notre famille : Angola, Ghana, Indonésie, etc. Même les vieilles provinces n'ont pas dit leur dernier mot. (...)

Je voudrais dire que je suis reconnaissant pour tout ce que j'ai reçu pendant les 12 ans de mon service de la congrégation. Certes, l'exercice des responsabilités n'est pas toujours facile. Il y a des grands moments de solitude. Mais Dieu est présent et la charité fraternelle est un soutien utile. Merci aux frères du CGP, merci à vous tous pour m'avoir aidé à accomplir ma charge. J'ai fait de mon mieux, mais je sais que tout n'a pas été parfait. Je demande pardon pour les faiblesses que j'ai pu avoir dans mon ministère. Dieu est miséricordieux, je compte sur votre miséricorde aussi. (...)

Il n'y aura pas de mot de la fin car, comme le dit saint Augustin, « *quand l'homme croira avoir fini, il se trompe car c'est alors que tout commence* ». Avec Grégoire de Nysse, nous savons que dans la vie chrétienne, on va « *de commencement en commencement, par des commencements qui n'ont pas de fin* » (Homélie sur le Cantique des cantiques). »

P. Benoît GRIÈRE
Supérieur Général

Le Chapitre, une nécessité devenue obligation pour toute famille religieuse (2ème partie)

Nous achevons la publication d'une conférence donnée en 2017 par le P. Claude Maréchal, ancien Supérieur Général : il examine ici le fonctionnement et la réception des Chapitres généraux



Les participants au 32e Chapitre général (Rome, 2011).

Le Chapitre n'est pas une affaire qui relève des seuls membres de droit ou capitulants élus. Il est important que l'ensemble de la congrégation soit partie prenante du thème qui va être débattu, car son application va concerner toute la congrégation. C'est pourquoi le rapport du Supérieur général sur l'état de la congrégation et la réflexion préalable sur le thème retenu est envoyé à chaque religieux dans l'une des langues officielles de la congrégation.

Le Chapitre est d'une importance considérable pour la vie de la congrégation. À son élection ou réélection, le Supérieur général va devoir le mettre en œuvre avec ses conseillers: ils sont des exécutants. C'est durant son 2^e mandat de six ans qu'un Supérieur général, s'il est réélu, suit une ligne de conduite qu'il a contribué à fixer.

A. La préparation du Chapitre

Les aspects matériels (lieu retenu, gîte et couvert) sont assez prenants, car tout doit être prévu pour que l'organisation du Chapitre soit totalement au point. C'est le Conseil général ordinaire qui en porte la charge. Le thème est du ressort du Conseil plénier, qui le travaille au moins deux ans à l'avance. Car, par le passé, la vie religieuse n'était pas affrontée à des questions de fond dans une société très vaste en perpétuelle mutation.

L'année du Chapitre oriente le choix du thème. Il est clair qu'en 1993, 150 ans après la naissance de la congrégation, on allait réfléchir sur notre mission 150 ans après ; et en 1999, six ans plus tard, sur le nouveau millénaire: « Passionnés de Dieu pour un siècle nouveau ». Mais le Chapitre de 1987 a joué un rôle décisif dans la mesure où la trilogie Foi – Justice ▶

- Communion, correspondant tout à fait à la *Règle de vie* et vulgarisée sous la forme « Homme de communion, annonçant la foi, solidaire des pauvres » est devenue l'expression fondamentale de notre mission, reprise sous des formes différentes par les Chapitres suivants.

En six ans, entre deux Chapitres, il se passe beaucoup de choses. Il y a toujours une évaluation des changements et progrès par la prise en compte dans notre famille des textes du dernier Chapitre. On relève toujours le positif - car il y en a - et le négatif, autrement dit : les signes encourageants, mais également les signes inquiétants que constituent des vies trop peu marquées par l'appartenance à Jésus Christ et la mobilisation pour le Règne de Dieu, ainsi que le vieillissement et toutes ses conséquences et la baisse régulière des effectifs. Dans la lettre vient ensuite l'annonce du thème et des pistes de réflexion possibles. On voit que des thèmes comme la réexpression du charisme, l'ampleur de la mission de l'Assomption et ses champs d'application les plus indiqués aujourd'hui, constituent un chantier permanent avec l'émergence de préoccupations de plus en plus accentuées, comme l'internationalité et l'évangélisation des continents.

De telles suggestions ne brident pas le Chapitre, car il reste libre de suivre telle piste et de ne pas s'engager sur telle autre. C'est lui qui détermine son programme. Mais on ne peut convoquer une assemblée générale sans documents préalables qui balisent des chemins possibles : s'en remettre intégralement à la spontanéité d'une assemblée internationale, dont les membres n'ont aucune habitude de travailler ensemble, c'est la

vouer à la stérilité si elle doit voter des orientations précises redigées, valables pour l'ensemble de la congrégation.

De telles lettres des supérieurs généraux successifs contribuent-elles à changer les mentalités ? Très peu, en fait, car on ne les prend pas assez au sérieux, chez nous du moins. Mais les religieux ne peuvent prétendre qu'ils ne sont pas informés. Et de telles lettres les aident à voir ce qui se passe réellement dans leur communauté et au-delà. Comme devraient aussi le faire les textes votés ensuite par le Chapitre.

B. La tenue du Chapitre

Je ne veux pas m'étendre sur le déroulement du Chapitre, la succession des étapes, l'importance de la prière communautaire et personnelle, le brassage des participants, les prises de conscience successives, la maturation des projets nés des échanges, l'importance de la présence initiale des laïcs. Je voudrais simplement répondre à deux objections courantes.

1. *Cette institution voulue par l'Église a-t-elle toujours sa raison d'être ? Ne dépense-t-on pas beaucoup d'énergie et d'argent pour un résultat très modeste ?* Question justifiée et qui mérite réflexion. Mais quel autre moyen de conserver l'unité de la congrégation, de plus en plus inculturée dans des peuples et des Églises bien typés ? Où déterminer, sinon, des orientations pour toute la congrégation ? Où bénéficier de l'audace inventive des uns et des craintes des autres qui redoutent qu'on s'aventure trop vite et trop loin et ne se sentent pas en mesure de suivre ?

Je suis toujours d'accord avec ce que j'avais écrit en 1999 : « Les Chapitres sont de grands

moments de discernement à grande échelle. Car leur mission, ne l'oublions pas, c'est avant tout l'actualisation des exigences évangéliques de notre vocation aujourd'hui et le réajustement permanent de notre mission dans des sociétés en constante évolution. Un Chapitre est d'abord un acte de foi où tout est vu, ou devrait l'être, dans la lumière de Dieu en vue du Royaume. »

2. *Mais pourquoi s'est-on polarisé dans plusieurs Chapitres sur l'actualisation de notre charisme, sa réexpression ? Ne se répète-t-on pas beaucoup dans des formulations légèrement différentes ?* Le développement de l'Assomption en Afrique et ailleurs rendait urgente pareille réflexion. Le charisme de l'Assomption s'est beaucoup transmis par lente assimilation et expérimentation dans une atmosphère assomptionniste (alumnats, noviciat, scolasticats). Il n'en est plus ainsi. Il n'y a plus de tradition a.a. séculaire.

Il faut aussi tenir compte d'une mutation considérable des modes de vie sur tous les continents. La réflexion a donné un premier document de qualité intitulé en 1993 *L'esprit apostolique de l'Assomption. La passion du règne de Dieu dans le monde de ce temps*. Un pas de plus a été fait au Chapitre de 1999, avec un document inspiré pour beaucoup par Bruno Chenu, document intitulé *Nous redire le charisme de l'Assomption*, dont voici un extrait : « Il s'agit de reprendre l'impulsion originelle dans des conditions historiques qui ont changé. L'héritage ne reste vivant qu'en permettant de nouvelles découvertes du Mystère de Dieu et du désir de l'homme, qu'en nourrissant un projet. La

ressemblance entre le passé et le présent doit être une ressemblance de dynamisme à travers une forme concrète qui peut être sensiblement différente.» Et le Chapitre de 1999 demandait explicitement que se poursuive ce travail de réflexion.

C. La réception des textes des chapitres par les communautés et les personnes

Cette 3^e étape est aussi importante que les deux précédentes. Elle ne se limite pas à la tenue d'un « chapitre d'application » dans chacune des Provinces. C'est l'étape qui laisse le plus à désirer dans la branche masculine de l'Assomption: nous avons du mal à prendre au sérieux et à appliquer ce qui est exigé de nous. Que de textes de Supérieurs généraux invitent à cette assimilation indispensable!

En voici l'un d'entre eux: « *Tout Chapitre général est une grâce de renouveau pour une famille religieuse, à condition de l'accueillir. Si ce texte suscite peu d'attention, il ne portera guère de fruits. Si en revanche il est reçu, approfondi, prié, il insufflera un dynamisme nouveau. Puisse-t-il aviver en nous la passion du règne de Dieu dans le monde de ce temps!* »

Des chapitres provinciaux d'application sont-ils nécessaires à des textes suffisamment clairs? Les textes élaborés par les Chapitres provinciaux ne font-ils pas double emploi, se substituant alors aux textes des Chapitres généraux? Quand on confronte les tables des matières d'un Chapitre général et du Chapitre provincial qui lui succède, on voit clairement que ce n'est pas le cas; les Chapitres provinciaux ne se contentent pas de répéter autrement: ils font œuvre origi-



Les participants au 33^e Chapitre général (Valpré, 2017).

nale, en incarnant les textes dans le ou les pays relevant de la Province, même si c'est plus difficile pour la Province d'Europe très diversifiée.

Il est intéressant, par exemple, de confronter la table des matières du Chapitre général de 2005 et le sommaire du Chapitre provincial de France qui l'a suivi. Ce dernier reprend les questions de fond traitées par le premier, mais il en aborde sept qui lui sont particulières, compte tenu des œuvres majeures confiées à la Province et d'autres apostolats, surgis d'initiatives audacieuses ratifiées précédemment.

On pourrait poursuivre la comparaison entre les deux instances en 2011 et en 2017, non seulement en France-Europe mais dans d'autres Provinces. On parviendrait, je crois, aux mêmes conclusions. Si les deux entreprises sont bien préparées, elles ne font pas doublon. Mais cela suppose que les deux Chapitres aient du souffle, sinon le second se contentera d'emboîter le pas au premier.

Cet exposé n'est qu'une initiation à l'importance des Chapitres généraux, surtout dans les grandes familles religieuses féminines ou masculines. Je les crois vraiment indispensables pour mûrir ensemble des décisions de répartir au mieux nos effectifs, de stimuler notre dynamisme apostolique dans la fidélité à notre charisme, pour amplifier l'unité et la solidarité entre nous et empêcher que se creusent petit à petit des fossés entre les Provinces. Mais les Chapitres exigent une longue préparation, une implication réelle des participants, une prise en compte des décisions par la prière, l'étude, l'échange. Il est vraiment dommage qu'à l'Assomption on croie que les 4/5^{es} du travail sont faits quand se terminent les Chapitres, alors que la réception, l'opération la plus délicate, ne fait alors que commencer.

(fin)

P. Claude MARÉCHAL
(Albertville - France)

*Texte paru dans ATLPE n° 16,
février 2018*

À Abidjan, rouvrir des possibles

Composée de cinq religieux, la communauté assomptionniste d'Abidjan est installée depuis presque un an. Le P. Jean-Paul Sagadou, burkinabé, évoquait en septembre dernier cette fondation dans la capitale ivoirienne, ainsi que ses projets et son espérance pour l'Afrique.



La communauté assomptionniste d'Abidjan. De gauche à droite : Jean-Paul Sagadou, Maurice Billy Honzounnon, Jean-Claude Diwediga, Christian Nikiema, Yvon Akpabie.

C'est un peu comme si nous rêvions ! Que le temps passe vite ! Cela fait déjà dix mois que les Assomptionnistes sont arrivés à Abidjan ! 64 ans après la première fondation et 32 ans après avoir quitté ce pays, nous sommes de retour en Côte d'Ivoire. Pour mémoire, une première communauté assomptionniste avait été constituée canoniquement le 29 novembre 1957. Puis, en 1989, les Assomptionnistes ont mis fin à cette première mission en Côte d'Ivoire, pour diverses raisons.

Recommencer avec trois religieux

L'histoire retiendra qu'en 2021, nous sommes arrivés à trois - deux Togolais, Jean-Claude Diwediga et Yvon Akpabie, et moi-même, burkinabé -, pionniers de cette refondation. Si j'assume une mission de rédacteur en chef pour *Prions en Eglise Afrique* (Bayard Afrique), Jean-Claude, quant à lui, est rédacteur pour le pôle anglophone du groupe Bayard. Et Yvon vient de réaliser, durant toute l'année passée, un stage diaconal à la paroisse Bon-Pasteur

de la Riviera III (dans l'est de la capitale), le territoire paroissial où se trouve la communauté marianiste qui nous accueille.

C'est là que se déroule notre vie depuis dix mois. Maison de formation pour des étudiants marianistes en philosophie, cette communauté a été retenue pour nous loger, parce qu'elle est toute proche des bureaux de Bayard et de nos différents lieux d'apostolat, où nous pouvons nous rendre à pied. Ironie de l'histoire : quand, en 1966, les assumptionnistes ont quitté le Collège Notre-Dame d'Afrique, qu'ils animaient à la demande du diocèse, pour s'investir dans le ministère pastoral, ce sont les marianistes qui ont repris la charge de ce prestigieux collège. En arrivant sur Abidjan, nous avons eu un petit pincement au cœur : nous aurions été heureux d'hériter de ce collège et de poursuivre l'œuvre d'éducation du P. d'Alzon en terre ivoirienne. Mais ainsi va la vie...

Le numérique, outil de prière et d'évangélisation

Aujourd'hui, l'essentiel de notre mission est centré sur notre travail au service de Bayard Afrique (*lire encadré*), avec un nouveau défi à relever : celui de la transition digitale. Ce choix d'entreprise a une portée pastorale : porter la Parole de Dieu aussi loin que se trouve l'être humain, en répondant à l'appel du pape François de « *devenir citoyens du numérique* ». Nous avons la vive conscience que les générations présentes et futures sont et seront de plus en plus dans l'espace numérique. Ce qui est devenu une vraie culture permet à nos contemporains, y compris en Afrique, d'interagir par-delà les frontières, d'accé-

der à l'information et d'échanger, parfois pour le pire, mais aussi pour le meilleur. Les technologies sont un don au potentiel extraordinaire pour faire passer le message de l'Évangile et il existe aujourd'hui, en Afrique, une attente et une vraie curiosité autour du numérique comme outil de prière et d'évangélisation.

Aussi, accompagner nos contemporains dans cet espace numérique, cela passe par le travail à Bayard, mais aussi par une mission d'études. À la rentrée prochaine, deux frères assumptionnistes rejoindront la communauté d'Abidjan pour une formation en philosophie ou en théologie¹. Nous acceptons également de rendre service, au gré des demandes, à la paroisse Bon-Pasteur ou aux laïcs engagés au sein de Notre-Dame de Salut (NDS) pour l'organisation de pèlerinages à Lourdes. Et nous sommes à la recherche de la maison qui pourra nous accueillir et nous permettre d'expérimenter la vie en communauté apostolique, entre assumptionnistes. Comme nous sommes lancés dans une dynamique d'achat, nous prenons le temps de trouver quelque chose de bien.

Une bibliothèque, des voyages interculturels...

Par ailleurs, depuis quelques années, je porte le projet d'une bibliothèque spécialisée dans le domaine de la communication et du journalisme. Elle pourrait être mise à la disposition des étudiants de la faculté de communication de l'université catholique d'Abidjan et être aussi le lieu pour organiser des Journées autour de la communication au sein de la communauté. Nous sommes donc

en quête de dons de livres, relativement récents, sur la communication et le journalisme, ou d'aide financière afin d'en acquérir de nouveaux.

Enfin, je compte poursuivre les Voyages d'intégration africaine (V.I.A.), qui contribuent à l'effort pour la paix. J'espère mobiliser davantage de jeunes Ivoiriens pour qu'ils rejoignent leurs camarades du Burkina Faso, du Togo et des autres pays où ces voyages ont déjà eu lieu, pour la prochaine édition, en août 2023 au Rwanda, autour du thème « *La jeunesse des mondes africains : comment construire un monde de l'en-commun ?* » Là aussi, nous aurons besoin d'être soutenus financièrement. ▶

Répondre à l'appel de Bayard pour ses titres francophones

Bayard Afrique est un éditeur africain qui crée et diffuse des contenus ludiques et éducatifs à destination de la jeunesse. Les magazines *Planète J'aime Lire* et *Mes Premiers Planète J'aime Lire* sont diffusés en Côte d'Ivoire, au Burkina Faso, au Cameroun, au Mali et au Niger : www.planetemag.com

Il publie aussi le site d'actualité religieuse La Croix Africa : <https://africa.la-croix.com/>

Enfin il produit et diffuse *Prions en Église Afrique* et *Living with Christ* en version numérique : www.prionseneglise.africa
www.livingwithchrist.africa
www.bayard-afrique.com

>> Vie des Provinces

L'événement sera notre maître...

De quoi l'avenir sera-t-il fait pour cette mission en Côte d'Ivoire ? Nul ne le sait ! Comme dirait le philosophe Emmanuel Mounier, « *l'événement sera notre maître intérieur* ». Ce qui est sûr, c'est que l'auteur de cette lettre porte des interrogations, mais aussi des convictions. Tout d'abord, des interrogations : l'annonce du Royaume de Dieu peut-elle rouvrir le champ des possibles pour l'Afrique ? Comment présenter le Royaume de Dieu pour redonner vie « à nos utopies les plus colorées », comme dit Yacouba Konaté, directeur de la Rotonde des Arts à Abidjan et professeur de philoso-

phie, sans les « *cauchemars qui nous empêchent de dormir* » ? Comment faire pour que les Africains restent des hommes et des femmes debout, sans sombrer dans la désespérance ?

J'ai également la conviction qu'en terre africaine, l'Assomption doit assumer les interrogations des jeunes. C'est parmi eux que sortiront les cadres dirigeants, les hommes d'affaires, les penseurs et les artistes qui seront susceptibles de marquer le destin de l'Afrique. Parce qu'elle est centrée sur le Royaume de Dieu, la congrégation des Augustins de l'Assomption devra travailler à fonder une utopie active – cela n'a rien à voir avec de douces rêveries -, qui repère les signes du

moment, ainsi que ce qui germe sur le continent. De l'intérieur comme dans ses diasporas, les jeunes rêvent d'une Afrique debout, puissante et singulière au sein de l'humanité, une Afrique capable de greffer sur des traditions autochtones millénaires un noyau de technologie futuriste. Disposons-nous à l'accompagner dans cette quête. Efficacement.

P. Jean-Paul SAGADOU
(Abidjan, Côte d'Ivoire)

Article paru dans
L'Assomption & ses œuvres
n° 771 (nov. 2022-janv. 2023)

(1) Effectivement, depuis la rédaction de cet article, la communauté d'Abidjan s'est enrichie de deux membres supplémentaires, les FF. Maurice Billy Honzounnon et Christian Nikiema.



Groupe des jeunes participant à un « Voyage d'intégration africaine » (V.I.A.), en 2019 à Abidjan (Côte d'Ivoire).

Miracle à Madagascar ?



Les membres du « Tribunal spécial » pour la reconnaissance du miracle dont a pu bénéficier la jeune Sidonie à Fianarantsoa (Madagascar).

Un « tribunal » a été mis en place à Fianarantsoa pour discerner les causes de la guérison d'une jeune femme, Sidonie, survenue alors que les Petites Sœurs de l'Assomption prient le P. Pernet en sa faveur.

Il y a des jours où tout nous semble appartenir à un espace de grâce, au-delà de ce que nos cœurs et nos esprits sont capables d'imaginer et même d'espérer ! Ce dimanche 27 novembre 2022, restera un de ces moments « d'éternité bienheureuse » pour un peuple, un quartier, l'Église, nous toutes Petites Sœurs, laïcs et amis.

En effet, rassemblés dans la cathédrale de Fianarantsoa à Madagascar, tous les « invités à la Noce » n'avaient pas manqué le rendez-vous pour assister à la prière de l'ouverture officielle du Tribunal Spécial pour la reconnaissance du miracle présumé de la guérison de Sidonie, en faveur de la Béatification du Vénérable Père Etienne Pernet. Avec la présence des Srs Nathalie, Supérieure Générale, et Dominique,

Conseillère générale, en peuple et en Église, nous inaugurons cette première étape. Quelle joie profonde pour tous nos ami.e.s venus en masse remplir la cathédrale ! Les mots sont bien trop petits pour révéler l'immense bonheur des cœurs de vivre ce moment de grâce. Comme me dira une femme, témoin, « *ce n'est pas tous les jours, dans nos vies, qu'on nous demande d'être témoin et surtout de devoir parler devant l'évêque...* » L'émotion est immense.

Unis à tous ceux et celles qui, au-delà des frontières, nous rejoignent par leur prière, nous entrons dans la solennité de la prière présidée par l'évêque, Mgr Fulgence Rabemahafaly. D'un seul cœur et d'une seule âme, à travers chants et prière, nous rendons grâce à Dieu pour

sa présence en nos existences et sa grâce exceptionnelle dans la vie de Sidonie. À la fin, Mgr Fulgence appellera chacun des cinq membres du Tribunal Spécial chargés d'auditionner les témoins, pour leur remettre leur lettre de mission : deux prêtres canonistes, une docteure experte, Sr Odile (PSA) comme vice-postulatrice, et un prêtre représentant de l'évêque. Les 15 témoins, ayant reçu une lettre de convocation, sont alors invités, en procession, à suivre l'évêque et les membres du Tribunal pour commencer cette démarche d'enquête. Petit à petit, l'intensité augmente.

Quelques minutes après, nous nous retrouvons donc, les 15 témoins avec les membres du Tribunal, dans une grande salle de l'évêché ! Un silence d'intimidation règne pour nous tous, ▶



La célébration d'installation du Tribunal spécial.

témoins, qui ignorons bien la manière dont nous serons interrogés. Heureusement, l'évêque aura la délicatesse d'expliquer simplement et brièvement la démarche, à savoir que chaque témoin sera auditionné seul devant le tribunal. S'ensuit la planification de l'ordre de passage de chacun des témoins. Comme pour faire monter un peu plus la gravité de ce moment, nous voilà invités, chacun.e à son tour y compris les membres du tribunal, à jurer, main sur la Bible, et à signer un papier nous engageant personnellement. Le ton sérieux, officiel, est donné.

C'est ainsi que durant trois jours, les témoins vont se succéder. Chaque demi-journée, trois ou quatre d'entre nous rejoignent l'évêché accompagnés d'Odile, présence encourageante pour vivre cet exercice périlleux de témoigner. À chaque retour du tribunal, la peur, l'intimi-

lation étaient métamorphosées en soulagement mais surtout en action de grâce et fierté. Pour avoir été dans les premières à témoigner, je peux dire que la profondeur du moment n'est pas ordinaire. Tout est dans la transparence de ton être pour essayer de dire, de proclamer, bien humblement, la grandeur du Dieu de la Vie et la manifestation de Sa Puissance amoureuse dans la vie de Sidonie. L'Esprit est bien là.

À la fin de ces trois jours, un petit moment convivial a regroupé tous les témoins à la communauté de Sahalava, en présence de Nathalie et Dominique, pour rendre grâce ensemble et nous remercier mutuellement de la force de ces jours. Avec une tendre délicatesse, Nathalie a remercié chacun.e d'avoir accepté de témoigner ; les témoins ont redit la puissance de la confiance accordée.

Ces jours resteront gravés comme une immense fête du Ciel, où la foi de ce peuple malgache et la grâce de ce miracle ne sont qu'une seule et même histoire sacrée.

L'aventure ne s'arrête pas là ; nous n'en sommes qu'au commencement. Les membres du tribunal feront leur rapport qui sera envoyé à Rome.

Ensemble, nous voulons continuer à proclamer notre foi et à prier pour que cette démarche puisse aboutir à la béatification, un jour, d'Etienne Pernet... Avec tout le peuple de Sahalava et les témoins, nous pouvons redire : « *Nous croyons à l'intercession et l'intervention des Saints et Saintes du ciel et de nos ancêtres dont Marie, Etienne Pernet, Antoinette Fage. Ils sont déjà auprès du Père, leurs pouvoirs dépassent les nôtres.* »

Sr Sabine PULH, PSA



◀ Sidonie en novembre 2022.

▼ Sidonie avec ses deux enfants et sa mère



Qui est Sidonie ?

Sidonie est née en 2001, la 4^e de 7 enfants d'une maman, pauvre et seule, son mari étant décédé. La famille habite dans un quartier proche de la communauté PSA de Sahalava à Fianarantsoa. En mars 2015, Sidonie ressent de fortes douleurs au bras gauche. Après plusieurs consultations à l'hôpital et des examens approfondis, le résultat tombe : cancer au niveau de l'extrémité de la clavicule. Sidonie arrête ses études (elle est alors en 5^e) pour suivre deux chimiothérapies.

En juin 2015, une assistante sociale demandée à la communauté des PSA de l'accueillir et d'assurer ses repas pour qu'elle retrouve la force de poursuivre les chimios. Sidonie est alors dans un état physique d'une fragilité extrême. Elle a perdu sa forme et sa croissance, ne bougeant que très peu et ne parlant presque pas. Épuisée, elle passe de longs moments sans rien faire. Cette situation dure de longues semaines. En juillet, après sa 3^e chimio, son état empire. Elle est au « bout du rouleau »... Son corps ne réagit plus ; son être dépérit. Il est alors décidé d'arrêter les chimios et de donner un traitement de confort à Sidonie pour qu'elle puisse vivre ses derniers jours avec le moins de souffrance possible.

Les Petites Sœurs se tournent alors vers Étienne Pernet, lui demandant d'intercéder auprès du Père pour la guérison de Sidonie. Au fil des semaines, alors que tout traitement a été arrêté, ses cheveux se remettent à pousser, sa peau et ses ongles reprennent leur couleur, elle retrouve l'usage de tous ses sens et surtout sa vitalité... Elle participe à la vie de la communauté, prépare le repas...

Tout son être reprend vie. En septembre 2016, Sidonie entre dans une école de couture, avec plaisir et épanouissement.

Elle sera obligée de mettre un terme à cette formation pour donner naissance, quelques mois seulement après la fin de sa maladie, à sa fille, Céline. Elle n'a alors que 16 ans !

Cette guérison est survenue après trois neuvaines vécues par les Petites Sœurs de l'Assomption du monde entier et par tous les proches de Sidonie. Dans l'oratoire de la communauté, le portrait d'Étienne Pernet est resté posé à côté du Saint-Sacrement, pendant les 2 ans et demi que Sidonie a vécus chez les sœurs. ! ■

Il y a 70 ans mouraient nos martyrs de Bulgarie

Plusieurs événements ont marqué l'année 2022, qui fut aussi celle du 20e anniversaire de la béatification de nos trois frères.

La communauté assomptionniste de Plovdiv, seule héritière actuelle de la grande présence assomptionniste en Bulgarie, a marqué comme il convient le 70^e anniversaire de la mort des PP. Kamen Vitchev, Pavel Djidjov et Josaphat Chichkov, fusillés à Sofia le 11 novembre 1952 en même temps que l'évêque passionniste Eugen Bossilkov. Une grande liturgie de commémoration, présidée par l'exarque apostolique des catholiques bulgares de rite byzantin Mgr Christo Proykov, a été célébrée ainsi en notre église de l'Ascension le 13 novembre, jour fixé par le martyrologe de l'Église pour leur mémoire liturgique.

Le P. Benoît Grière a d'ailleurs rédigé une lettre pour cet anniversaire, estimant que « nous avons un devoir de reconnaissance envers eux. Ils sont aussi nos intercesseurs auprès du Père pour notre 'petite Mission d'Orient' ». Le Supérieur Général mentionne

à cet égard la récente rencontre des frères et sœurs de cette Mission à Bucarest : « *Aujourd'hui, comme hier, nous avons besoin de témoins fidèles, d'hommes et de femmes totalement dédiés à la cause de l'Évangile et prêts à prendre des risques pour annoncer la foi en Jésus-Christ, (...) des êtres de feu capables de porter autour d'eux l'annonce du Royaume qui vient.* »

A Rome, c'est en l'église St-Barthélemy de l'Isola Tiberina, dédiée à la mémoire de tous les martyrs du 20^e siècle, qu'une eucharistie a été organisée le 11 novembre par l'Ambassade de Bulgarie près le Saint-Siège. Présidée par Mgr Antonio Mennini, entouré de notre Supérieur Général et de celui des passionnistes, elle a rassemblé un bon nombre de religieux des deux congrégations et de diplomates. Dans son homélie, l'ancien nonce à Sofia a noté : « *Dans le danger qui nous accable parfois d'oublier*

la loi évangélique de l'amour, du renoncement, de la pauvreté, de substituer l'avantage et le confort au désintéressement, à l'essentialité et à l'austérité propres aux disciples de Jésus, d'échanger l'amour de soi contre le service des autres et le sacrifice, les figures saintes et cohérentes de Mgr Bossilkov et de ses compagnons doivent nous rappeler avec amour, jour après jour, l'engagement moral de notre baptême, le sérieux de notre vie de chrétiens et de ministres de Dieu. »

Enfin, à l'occasion de cette célébration, l'ambassadeur Bogdan Patashev a donné lecture d'une lettre du Président de la République bulgare au pape François, déclarant que « *le peuple bulgare vénère l'héroïsme de ces braves fils qui ont défendu les idéaux éternels et intemporels de dignité et de liberté* » : « *En proclamant ces quatre clercs bienheureux, l'Église catholique les désigne comme exemple de sauvegarde des hauts idéaux humains et chrétiens jusqu'à l'extrême, avec amour, sans haine ni esprit de revanche.* »

Et Rumen Radev d'exprimer solennellement au pape « *le fervent espoir de la société bulgare de voir bientôt les quatre martyrs bulgares être élevés sur les autels et rejoindre les rangs des Saints, afin que leur exemple éclaire encore davantage tous ceux qui s'efforcent de chérir les valeurs intemporelles du sacrifice pour la liberté pure et de l'amour humain inconditionnel* ».

P. Michel KUBLER

La célébration du 11 novembre 2022 à Rome.



La cause du Père d'Alzon : demandez le programme !

Le P. Vincent Leclercq, Postulateur général de la congrégation, présente ici une nouvelle organisation de la cause pour la béatification de notre Fondateur



Après avoir examiné les archives de mes prédécesseurs, le P. Julio Navarro (2008-2017) et le P. Bernard Le Léanec (2017-2021), je vous partage deux sentiments. D'abord une grande gratitude pour le travail accompli et aussi la joie d'avoir à inventer la suite de cette histoire. J'ose également vous confier une conviction dans ces pages : la cause du P. d'Alzon doit franchir une nouvelle étape. Elle ne pourra plus concerner un nombre aussi restreint de religieux(les). Elle doit devenir la cause commune de tous ceux qui se reconnaissent héritiers du P. d'Alzon. Elle est une aventure à vivre ensemble et à l'échelle de la congrégation tout entière.

En voie de béatification

Le 21 décembre 1991, Jean-Paul II déclarait l'héroïcité des vertus de notre fondateur. En lui donnant ce titre de Vénérable, l'Église attestait déjà de la sainteté personnelle du Serviteur de Dieu Emmanuel d'Alzon. Désormais, notre objectif est d'assister un jour à sa béatification et d'offrir ainsi à l'Église universelle le trésor de spiritualité et de zèle apostolique qu'il représente pour chacun d'entre nous.

La cause du P. d'Alzon ne se limite pas à chercher une guérison inexplicée, pourtant nécessaire pour que le Dicastère des Causes des Saints reconnaisse le miracle et demande ensuite au pape de déclarer notre fondateur Bienheureux. La sainteté du P. d'Alzon n'est pas non plus la mission d'un petit groupe de religieux(les) et encore moins celle du seul postulateur général. La promotion de sa cause mérite aujourd'hui l'engagement de toutes nos communautés à travers le monde et de chaque frère et sœur en parti-

culier. Elle est déjà soutenue par tous ceux qui démontrent à travers le monde que le charisme du P. d'Alzon a su traverser les frontières de l'espace et du temps, qu'il se transmet aux jeunes générations et qu'il est mis en œuvre sur de nouvelles terres, bien au-delà de Nîmes et de l'Église du XIX^e siècle que D'Alzon a connue, aimée et servie passionnément.

Le but premier n'est pas le miracle

Nous sommes nombreux à prier chaque jour pour que l'Église reconnaisse la sainteté du P. d'Alzon. Nous demandons son intercession pour que la guérison de tel ou tel malade devienne le miracle permettant sa béatification. Mais avant tout, nous prions pour un frère ou une sœur éprouvés, comme le P. d'Alzon le ferait lui-même s'il était encore parmi nous. Enfin, par la prière, nous nous en remettons à Dieu qui agira comme il le voudra et quand il le voudra.

Si nous souhaitons que le P. d'Alzon devienne Bienheureux, ce n'est pas pour vanter nos deux congrégations (OA et AA), ni pour attirer la publicité sur nos œuvres. C'est parce que la sainteté de notre fondateur nous engage personnellement dans la foi et collectivement à l'action comme congrégation. Nos raisons sont donc à la fois théologiques et pastorales. Le P. Benoît Grière, Supérieur Général, le rappelait en 2016 : « *Croire en la sainteté du fondateur, c'est croire en notre propre sainteté personnelle. Le cheminement du P. d'Alzon est le nôtre dans l'aujourd'hui ; et cela à travers la vie de prière, l'éducation, l'œcuménisme, la pastorale, le recrutement. C'est d'abord notre chemin de sainteté. Tous nous devons nous mettre au noviciat du* »

fondateur, tous nous recevons un nouvel appel. »

Le P. d'Alzon est un modèle de sainteté, un formateur pour tous les temps et un pilier pour nos Églises aujourd'hui comme hier. A travers sa cause, nous désirons transmettre son zèle pour l'évangélisation, ses intuitions en matière d'éducation, son amour de l'Église universelle autant que sa fidélité à l'Église locale, son goût pour l'œcuménisme et le dialogue, sa manière unique d'animer les communautés et de rassembler des frères et des sœurs aux vocations si différentes, son souci des pauvres et

des petits ainsi que des périphéries, lorsqu'il portait le souci des zones rurales et isolées du diocèse de Nîmes.

Rien de tout cela ne doit se perdre. Ce que le P. d'Alzon a vécu personnellement à Nîmes est riche de valeurs universelles et intemporelles. Par conséquent, notre premier objectif n'est pas de trouver « le » miracle qui entraînerait par automatisme sa béatification. Notre priorité est de revenir à sa pensée et à son œuvre pour qu'il nous parle aujourd'hui dans notre vie religieuse et dans le quotidien de nos communautés ou de nos œuvres. L'enjeu est de mieux saisir les fondements de sa foi, la force de son témoignage évangélique et les grandes intuitions pour la mission, afin de les faire nôtres aujourd'hui.

La béatification du P. d'Alzon n'est un but en soi, elle est un moyen d'évangélisation - surtout si l'Église donnait un jour une portée universelle au modèle de sainteté dont il a témoigné durant sa vie.

Comment est organisée la postulation aujourd'hui ?

La Postulation générale fonctionne avec un secrétariat international, qui aide le postulateur à entretenir le lien avec les collaborateurs de la cause à travers le monde. Ce secrétariat se réunit régulièrement pour examiner les cas de guérison ou de faveurs obtenues. Il apporte une réflexion doctrinale et pratique à la promotion de la cause.

La première mission de ce secrétariat est **d'informer la congrégation**, à commencer par le Père Général en ses conseils. Il rédige des rapports sur l'avancée de la cause, archive et commu-

nique les témoignages de guérisons ou de grâces reçues.

Pour recueillir ces témoignages, le secrétariat a besoin **d'un réseau de collaborateurs** sur le terrain. Ceux-ci, souvent organisés en comités, ont accepté de promouvoir la cause du P. d'Alzon en faisant connaître sa vie et son œuvre, en le priant et le faisant prier, en créant et animant des équipes chargées d'accompagner les malades ou ceux qui traversent un temps d'épreuve. Dans le passé, cinq lettres ont voulu relancer ce réseau de collaborateurs et susciter les vocations. Le taux de réponse est plutôt bas. Dès 2010, le P. Julio Navarro présentait une liste de 57 collaborateurs établis dans 27 pays (20 O.A., 29 AA et 4 laïcs). Il ajoutait : « *Nous leur avons envoyé trois lettres jusqu'à présent. Hélas, nous n'avons reçu que très peu de réponses.* » Répétant son envoi, le P. Julio ne recevait qu'une dizaine de réponses en tout. Or, nous avons besoin d'une plus grande participation de religieux(es) et de laïcs assomptionnistes. Pour cela, nous devons nous réorganiser un peu autrement.

Une autre tâche de la Postulation est **d'étudier un à un les cas supposés de miracle**. Parmi les grâces reçues depuis la mort du P. d'Alzon, aucune ne constitue un cas de guérison inexplicable, soudaine, totale et durable que nous pourrions soumettre à la Consultation *médicale* du Dicastère des Causes des Saints, sauf la guérison très étonnante en 1995 du jeune Pier Luigi Molinari, alors âgé de 2 ans et demi : le P. d'Alzon semble y avoir joué un rôle direct. Mais hélas, nous ne possédons pas de données suffisantes pour lancer une en-

L'actualité de la Postulation, c'est aussi :

- Le processus de reconnaissance de la guérison de Sidonie Rasoanandrasana en 2015 à Madagascar, par l'intercession du P. Etienne Pernet (*lire page 15*).
- La cause de canonisation de nos *trois martyrs de Bulgarie* (*lire page 18*).
- La cause du P. Marie-Clément Staub (1876-1936), déclaré Vénérable le 3 avril 2014.
- Une réflexion actuellement menée dans le diocèse de Buenos Aires au sujet des *Frères Carlos Antonio Felipe Di Petro et Raúl Eduardo Rodriguez*, enlevés le 4 juin 1976 et disparus sous la dictature militaire en Argentine. Des interviews de témoins ont été réalisées en vue d'introduire leur cause.

quête diocésaine. Nous espérons entrer en contact avec Pier Luigi aujourd'hui, à la veille de ses 30 ans, lui qui est le petit neveu de deux Oblates de l'Assomption et à Rome...

Par cet exemple concret, chacun saisit l'importance de travailler ensemble et en équipe, non seulement pour signaler les cas supposés de guérison, mais pour accompagner les familles et récolter des informations médicales objectives sur place le plus tôt possible, au moment de la guérison ou peu après.

Que chacun se demande ce qu'il peut apporter

Comme toute cause, la postulation du P. d'Alzon **nécessite** quatre types de compétences : historique, canonique, théologique et pastorale. Si l'on ajoute la science médicale, pour **évaluer** au plus juste le caractère naturel ou surnaturel d'une guérison extraordinaire, on comprend que cette polyvalence puisse effrayer nos frères et sœurs. **Évidemment**, personne ni aucun comité de soutien ne possède à lui seul toutes ces compétences. Dès lors, beaucoup se découragent. Ils concluent que la béatification du P. d'Alzon les concerne **à travers** leur appartenance à la congrégation mais beaucoup moins sur le plan d'un engagement personnel. Pourtant chaque religieux(se) ou laïc de l'Alliance, là où il est et dans ce qu'il fait, peut **déjà** contribuer à la postulation.

Malgré le nombre limité de collaborateurs directs, la cause est demeurée étonnamment active dans l'ensemble de la congrégation. Elle s'est même intensifiée et étendue à l'échelle du monde, du côté des religieux et religieuses mais surtout avec des laïcs en Alliance en Afrique et en Amérique latine. Revenant d'Argentine, je

puis attester que le P. d'Alzon y est très présent dans notre sanctuaire dédié à Notre-Dame de Lourdes (Santos Lugares) et bien connu des élèves et enseignants dans nos deux collèges de Buenos Aires.

Il est temps de passer à une nouvelle étape de la postulation : plus participative, internationale et inclusive. Pour une plus grande efficacité, il convient d'impliquer un maximum de frères et de sœurs religieux ou laïcs, et l'ensemble de nos Provinces. Désormais nous favoriserons les zones linguistiques et répartiront nos contributions en trois sections distinctes, animées par le Postulateur général avec son équipe.

1) Diffuser et communiquer

Une 1^{ère} section devra faire mieux connaître la vie et l'œuvre de notre fondateur et aimer son charisme apostolique. Sa mission sera de constituer progressivement une plateforme de données accessible sur Internet, d'assurer une présence réfléchie sur les réseaux sociaux et de veiller à ce qui est publié sur le P. d'Alzon. Ce groupe rendra compte aussi de l'actualité de la cause à travers le monde et réalisera de petites vidéos, des supports concis et attractifs - en impression papier ou au format numérique - dans les trois langues de la congrégation, plus le vietnamien.

Ce groupe diffusera les médailles et les images, la neuvaine et la prière d'intercession, et pourra faire traduire la plaquette réalisée sur le P. d'Alzon. Il pourrait aussi élaborer une prière universelle à reprendre lors des célébrations du *Dies natalis* et à l'occasion des fêtes de congrégation ou de nos rassemblements.

Un responsable par pays ou par Province, voire par zone lin-

guistique, aidera le postulateur et son équipe à coordonner ce travail de diffusion. Tout religieux ou laïc assomptionniste doit se sentir concerné par ce pôle « Communication et diffusion » et comprendre que la cause du P. d'Alzon a besoin de lui. L'Église catholique ne canonise jamais des inconnus. Elle ne peut ériger sur les autels ou donner en exemple de sainteté une personne trop peu connue des fidèles ou ignorée du grand public. Nos talents et notre savoir-faire dans la communication et les nouveaux médias sont attendus. Enfin, tout religieux(se) a la capacité d'inviter ses amis, religieux ou laïcs, dans cette aventure de la postulation, notamment ceux qui maîtrisent l'informatique et le multimédia, qui savent monter de petites vidéos, rédiger ou traduire des textes brefs, communiquer avec PowerPoint : autant de supports nécessaires aujourd'hui pour faire avancer la cause du P. d'Alzon.

Ces nouveaux outils seront très utiles pour animer nos réunions communautaires, nos maisons de formation, nos paroisses, nos œuvres, les moments de prière et de célébration. Ils attirent en général un public plus large et permettent de rejoindre les plus jeunes. « Une vidéo sur le P. d'Alzon semble nécessaire : celles qui existent sont déjà trop anciennes et dans une technique dépassée », constatait déjà le secrétariat international en 2010. Si de telles vidéos existent déjà dans nos Provinces, tant mieux ! Ce groupe pourra les partager à tous, les traduire et les diffuser au plus grand nombre.

2) Actualiser la pensée et l'œuvre du P. d'Alzon

Une 2^e section devra approfondir la spiritualité et la mission ▶

du P. Emmanuel d'Alzon. Les assomptionnistes ont, les premiers, besoin de se réapproprier leur héritage alzonien. Par une réflexion théologique plus inculturée et interculturelle, il nous faut reprendre sa spiritualité notamment à partir des *Ecrits Spirituels* ou de l'*Examen du Règne*, dont la lecture nécessite d'être introduite et accompagnée. Il faut aussi actualiser ses grandes orientations apostoliques et proposer au plus grand nombre d'imiter ses vertus chrétiennes.

Ce travail démontrera que la réputation de sainteté d'Emmanuel d'Alzon est bien à l'œuvre aujourd'hui. Le groupe réfléchira à partir de ce nous sommes et de ce que nous faisons. En apportant une réflexion théologique sur nos pratiques, il donnera un visage et une voix à tous ceux qui se réclament du P. d'Alzon. Nombreux sont aujourd'hui ceux qui s'efforcent de suivre son exemple de foi dans leur propre vie, en communauté, dans les communautés, dans nos paroisses, nos œuvres ou nos écoles... Nombreux, mais encore insuffisamment guidés et parfois écoutés dans leur propre expérience du charisme alzonien. Or, tous sont indispensables à la promotion de la cause du P. d'Alzon.

Un responsable par pays ou par Province, voire par zone linguistique, aidera le postulateur et son équipe à coordonner ce travail. Tout religieux, laïc assomptionniste, collaborateur ou familier de nos communautés doit se sentir concerné. Chacun a été interpellé par l'exemple du Fondateur. En réponse à l'appel de Dieu, chacun a choisi de suivre le Christ selon ce modèle de sainteté et pris la responsabilité de le transmettre. Nous avons besoin de personnes qui acceptent d'y réfléchir dans leur propre contexte culturel et

ecclésial, de se mettre au service des communautés pour qu'elles progressent dans une fidélité créative au charisme du P. d'Alzon

3) Demander la grâce de guérir ou de traverser l'épreuve avec le P. d'Alzon

Le rôle de cette 3^e section sera de mieux intégrer la cause du P. d'Alzon dans la pastorale de la santé et l'accompagnement des malades, de faire prier les malades ainsi que leurs proches avec la prière d'intercession du P. d'Alzon ou la neuvaine. Elle pourra ainsi recueillir sur le terrain les témoignages de guérisons ou de grâces reçues et les transmettre au Postulateur.

Pour ce faire, le mieux serait de désigner un responsable par pays ou Province, voire par zone linguistique, pour travailler en lien avec l'équipe de postulation. Nos communautés sont déjà proches de ceux qui ont recours à l'intercession du P. d'Alzon ou des familles qui demandent de prier pour eux. Rien de nouveau : invoquer le P. d'Alzon en faveur des plus vulnérables fait déjà partie de nos habitudes. Mais il nous faut désormais voir comment cette pastorale de l'accompagnement va contribuer concrètement à promouvoir la cause du P. d'Alzon. La quasi totalité des miracles reconnus par le Vatican est formée de guérisons. C'est dire l'importance de ce 3^e groupe. Le miracle que nous espérons viendra par lui.

Trois éléments pour une canonisation

Un tel programme d'action reprend les trois éléments que l'Église demande pour qu'une personne puisse être béatifiée ou canonisée. Il donne une nouvelle vitalité à la postulation. Il

sollicite tous et chacun dans ce qu'il sait ou ce qu'il fait déjà.

Certains religieux ou laïcs ne voient plus le sens ni parfois la nécessité de s'impliquer personnellement à promouvoir la cause du P. d'Alzon. Notre rôle est de les convaincre que chacun a quelque chose à apporter à la postulation. Chaque contribution peut faire la différence, que ce soit dans la communication, la réflexion ou la pastorale accompagnant des malades et leur famille qui traversent l'épreuve en priant le P. d'Alzon. Essayons ensemble de suivre ce modèle : chacun peut apporter sa pierre et participer à une œuvre commune selon son insertion pastorale, ses goûts personnels, ses possibilités et ses compétences.

Le P. d'Alzon est un trésor de spiritualité, de zèle apostolique et de fraternité. Avant même de demander à l'Église de l'offrir à tous comme modèle de sainteté, notre responsabilité est de diffuser la vie et l'œuvre de notre fondateur, d'approfondir son charisme, de prier et faire prier le P. d'Alzon pour les malades. Chacun doit partager aux autres ses raisons de demander à l'Église sa béatification.

Je propose que chacun puisse dire très simplement ce qu'il fait déjà, ce qu'il est prêt à susciter ou ce qu'il s'engage à poursuivre pour promouvoir la cause du P. d'Alzon dans l'un ou l'autre de ces trois domaines : diffuser, approfondir, prier¹.

P. Vincent LECLERCQ
Postulateur général

1) Écrire à la Postulation générale : postulazioneassunzionisti@assomption.org

Une arrivée inattendue à Nîmes

L'unique tableau qui occupait les appartements du P. d'Alzon vient de trouver place dans le « lieu de mémoire » qui lui est dédié depuis 2009 Rue Séguier

Les souvenirs du P. d'Alzon qui étaient conservés par les Oblates de l'Assomption à Hulsberg, aux Pays-Bas, ont été transférés au cours de l'été 2022 à Paris et à Nîmes. Un portrait du P. d'Alzon et un tableau de Madeleine pleurant ses péchés attendaient une destination à la tribune de la chapelle de la rue Séguier.

N'étant pas revenu à Nîmes depuis 2010, j'ai profité d'une occasion pour m'y rendre du 10 au 13 novembre. J'ai été heureux de voir le bon état du lieu de mémoire, et j'en ai profité pour faire quelques améliorations. J'ai revu avec plaisir les deux tableaux découverts le 8 mai 2010 à Hulsberg.

Ayant informé le Fr. Jean-Michel Brochec, qui a collaboré à la réalisation du lieu de mémoire, il a estimé que la Madeleine avait sa place dans le déroulé de la vie du P. d'Alzon, car c'est le seul décor qu'il accepta dans les appartements qu'il occupa à Nîmes avant de déménager au collège. Étant sur place, j'ai réfléchi pour savoir où accrocher ce tableau, et voilà qu'un espace tout à fait approprié semblait attendre l'inattendue !

De retour à Albertville, j'ai rédigé une présentation du tableau (*lire ci-contre*), placée dans un cadre expédié ensuite à Nîmes. Le Fr. Jean-Michel, venu pour une rencontre de la Postulation avec le P. Vincent Leclercq, a pu accrocher le tableau avec sa présentation.

P. Jean-Daniel GULLUNG
(Albertville)



Madeline pleurant ses péchés

Tableau apporté de Lavagnac, qui accompagna l'abbé d'Alzon dans les appartements qu'il occupa avant d'emménager au collège de l'Assomption.

décrivant l'appartement du vicaire général, rue de l'Arc-du-Gras n°9, le P. Emmanuel Bailly écrit : « Tout y est simple, austère ; des murs dénudés ; en avançant, vous apercevez un grand tableau ; c'est la pénitence, ou sainte Marie Madeleine pleurant ses péchés. C'est le seul tableau, le seul ornement. Sur la cheminée de sa chambre, il n'y a qu'une tête de mort, et puis rien, absolument rien ; les murs sont complètement nus. Sur la table de travail, le grand crucifix de Mgr de Chaffoy. »

Quand l'abbé d'Alzon quitta la rue des Lombards pour prendre une chambre au collège, il emporta la tête de mort qui se retrouve sur sa table de travail dans la chambre décrite par l'abbé Galeran dans ses Croquis : « A droite, au fond et en face du lit, on voyait une table de bois blanc avec un crucifix, une statuette de la Vierge et une tête de mort. »

Mais où le tableau de Madeleine pleurant ses péchés est-il passé ?

Osons l'hypothèse que ce tableau a connu le même sort que le portrait de Mère Marie-Eugénie que le P. d'Alzon confia à Mme Germer-Durand, pour éviter de faire jaser... Ce tableau a pu être remis à Mère Marie Correnson par Mme Germer-Durand qui devint Oblate en 1882. Ce tableau, ainsi que d'autres souvenirs, fut emporté aux Pays-Bas quand les Oblates furent expulsées de France. Une partie des souvenirs vient d'être rapportée à Nîmes en juillet 2022.

À l'entrée de la chapelle de la rue Séguier, on peut remarquer que Marie-Madeleine est représentée dans la scène de la Piéta qui orne le fronton de la porte d'entrée donnant sur le hall, et qu'elle se retrouve avec Jean et Marie, au pied de la croix, dans le grand vitrail central. La dévotion du P. d'Alzon rejoignait celle de la fondatrice des Oblates à qui il écrivait : « Quand vous recevrez cette lettre, j'aurai dit la messe pour vous, le 22, le jour de sainte Madeleine, à qui vous avez tant de dévotion. » (Cahiers du Bicentenaire d'Alzon 2010, N°14 : Le Père d'Alzon en images)

Responsable de rédaction :
Michel Kubler, Secrétaire général



Assunzione@mclink.it

Traducteurs :

Tomás González,
espagnol

Gilles Blouin, Patricia
Haggerty, *anglais*

**Maquette et mise en
page :**

Loredana Giannetti

Composé le 30.12.22
ce n. 23 d'AA-Info
est tiré à 220
exemplaires :
160 en français
30 en anglais
30 en espagnol
et 350 envois
électroniques.

Agostiniani dell'Assunzione - Via San Pio V, 55 - I - 00165 Roma
Tel. : 06 66013727 - E-mail : assunzione@mclink.it

2 OFFICIEL

- ◆ Agenda
- ◆ Chronique de « Due Pini »

3 ÉDITORIAL

- ◆ Lève-toi et marche

4 Appels, Nominations, Agréments

5 CONSEIL GÉNÉRAL PLÉNIER

- ◆ Un Chapitre général, des chapitres provinciaux!
- ◆ Une « prévoyance vieillesse » pour certains religieux
- ◆ Assumption University a un nouveau président
- ◆ L'Assumption change de visage

9 CHAPITRE GÉNÉRAL

- ◆ Le Chapitre, une nécessité devenue obligation pour toute famille religieuse (2ème partie)

12 VIE DES PROVINCES

- ◆ A Abidjan, rouvrir des possibles
- ◆ Miracle à Madagascar?

18 MÉMOIRE

- ◆ Il y a 70 ans mouraient nos martyrs de Bulgarie

19 POSTULATION

- ◆ La cause du Père d'Alzon: demandez le programme!

23 MÉMOIRE

- ◆ Une arrivée inattendue à Nîmes

24 NOS FRÈRES DÉFUNTS

Nos Frères défunts



† **Le Père Jean-François LABRIÈRE**, de la Province d'Europe, est décédé le 27 juillet 2022 à Argenteuil (France). Ses funérailles ont été célébrées le 2 août en l'église Saint-Martin d'Herblay, suivies de l'inhumation au cimetière du Montparnasse à Paris. Il était âgé de 92 ans.

† **Le Père Tini van HAAREN**, de la communauté des Pays-Bas (Province d'Europe), est décédé le 28 juillet 2022 à Boxel (Pays-Bas). Ses funérailles ont été célébrées le 3 août en la chapelle du Wereldhuis, suivies de l'inhumation au cimetière du parc de Stapelen à Boxel. Il était âgé de 92 ans.

† **Le Frère Emmanuel VANDAME**, de la communauté de Layrac (Province d'Europe), est décédé le 18 octobre 2022 à Agen (France). Ses obsèques ont été célébrées le 21 octobre en la chapelle du Prieuré, suivies de l'inhumation au cimetière de Layrac. Il était âgé de 88 ans.

† **Le Père Adrien MASSON**, de la communauté de Layrac (Province d'Europe), est décédé le 14 décembre 2022 à Toulouse (France). Ses obsèques ont été célébrées le 19 décembre en la chapelle du Prieuré, suivies de l'inhumation au cimetière de Layrac. Il était âgé de 84 ans.

† **Le Père Arno BURG**, de la communauté des Pays-Bas (Province d'Europe), est décédé le 14 décembre 2022 à Boxel (Pays-Bas). Ses funérailles ont été célébrées le 21 décembre en la chapelle du Wereldhuis, suivies de l'inhumation au cimetière du parc de Stapelen à Boxel. Il était âgé de 100 ans.